



Procès-verbal de l'Assemblée Sectorielle Viande bovine du 16 novembre 2023

**La recherche agronomique wallonne – quelles sont les thématiques traitées ?
Comment les attentes des éleveurs viandoux sont prises en compte ?**

I. Identification du document

Type de document	PV
Titre du document	PV de l'Assemblée sectorielle Viande bovine du 16 novembre 2023
Responsable de la préparation du document	Quentin Legrand et Katleen Simon
Date de publication	23 01 24
Validé par	Chargé de mission et participants de l'AS
Annexes	Annexe I : Dia AS VB 16 11 23 Annexe II : APAQ-W - AS BOVIN Automne 23 Annexe III : PP La production de viande bovine à l'étude au CRA-W Annexe IV : Présentation sur le rôle des bovins en Wallonie – Benoît Billa

I. Ordre du Jour et introduction

II. Validation du PV de l'Assemblée Sectorielle précédente

Le PV de l'Assemblée Sectorielle du 17 mars 2023, disponible sur le site internet du Collège des Producteurs, (<https://collegedesproducteurs.be/publication/pv-de-lassemblee-sectorielle-viande-bovine-2023-s1/>) est approuvé sans remarque.

III. Présentation du plan de promotion 2024 de l'APAQ-W – Amandine Vandeputte – Secteur gros et petit élevage APAQ-W

Cet exposé est joint en Annexe II.

Reporting 2023

Viande de chez nous -> récapitulatif des actions

- Campagne de sensibilisation : capsules, spots pour sensibiliser le consommateur à s'informer. Ils ont abordé 2 thématiques : l'eau, et montrer que manger de la viande se combine avec le sport.
- Top Topical : lancement pendant la campagne de la semaine sans viande d'une insertion média dans le « Vers l'avenir ».
- HoReCa et écoles hôtelières : rencontres de terrain dont 6 écoles, 112 élèves, 6 producteurs bovins, 2 reportages et 1 restaurateur.
- Dégustations GMS, en privilégiant les moyennes surfaces ; l'idée était de toucher le plus grand nombre, et le consommateur lambda.
- BBQ VDCN en invitant les journalistes et leur famille.
- 4 articles + Publication sur les sites respectifs + 2 Vidéos pendant et en amont de la semaine sans viande pour faire passer nos messages sur l'élevage.
- Bouchers : charte, atelier, matériel promo : la charte est terminée, elle doit encore être approuvée par les représentants des producteurs. L'objectif étant d'attirer l'attention sur les bouchers sur les supports qui existent à l'apaq-w et encourager les boucher à se fournir localement.



Actions sectorielles 2023 sur la viande bovine + perspectives 2024

- Actions péda, création de supports/outils pour les écoles : organisation de sessions de média training pour les éleveurs, les coopératives, les associations à la demande (déjà réalisé pour le Herd book Blanc-Bleu Belge et le Herd book Holstein lors de la Young Breeders School).
- Actions avec le VLAM avec diverses campagnes, telles que ; WE carbonnade, BBQ, semaine Steaks-frites-salade.
- Concours « Be Bœuf » avec des écoles hôtelières. Remise de prix le lundi 20/11.
- OPENLAKES : Triathlon au Lac de l'eau d'Heure : mettre en avant le rapport entre la viande rouge et le sport.
- Proposition de brochure sectorielle avec une de « tête de vache » pour le secteur.

Actions transversales 2023

- Observatoire de la consommation : l'étude est terminée et en cours d'analyse. Voir Annexe II, dias 21 - 24.
- Coq de cristal : ouverture de la catégorie « Entrecôte »
- Plateforme le clic local, presque terminé. Permet de faciliter les échanges – vitrine virtuelle gratuite.
- Je cuisine local, communication de façon plus B2C, ainsi que le réseau Table de Terroir (réseau de restaurateurs qui jouent le jeu du local).
- Interface Producteurs/distributeurs-> contact des magasins, invite des producteurs en magasin pour réseautage et compréhension des attentes des gérants. + campagne de dégustation de produits locaux : 100 actions en magasin, 4386 consommateurs touchés via les dégustations.
- En direct de la ferme : c'est la possibilité d'aller acheter en circuit court avec des éco chèques.

2024

Les publics cibles prioritaires seront les écoles, les bouchers et l'Horeca.

Pour Viande de chez nous : voir annexe II dias 34, 35

Pour le secteur viande bovine : production et création d'outils pédagogiques pour les jeunes, création de supports visuels pour les enseignants, spots recettes avec les ambassadeurs, poursuite du concours Be Boeuf, participation aux OPENLAKES, le partenariat avec le VLAM continue. Mi 2024, il est prévu de préparer un dossier de promo européen pour remise en avril 2025 (permet d'aller chercher des financements EU).

Les actions transversales resteront identiques à 2023.

Discussions

- Philippe MATTART : A l'écoute de toutes les préoccupations des producteurs, on touche les milieux professionnels de manière générale, les consommateurs et à l'image au travers de la presse. Chaque campagne fait l'objet d'une évaluation et peut vous être présenter au fur et à mesure.

Amandine met en avant la flexibilité des équipes de l'APAQ-W afin de pouvoir s'adapter lors d'une crise.

- ⇒ A travers votre présentation, je trouve que sensibiliser les gens sur le triathlon, c'est une bonne pioche (touche un public différent).
- ⇒ L'idée de faire passer les classes dans les fermes, c'est une bonne idée. Est-ce que l'agriculteur est payé pour présenter sa ferme ? L'Apaq-w va regarder pour voir s'il est possible de dégager un budget pour une demi-journée de d'accueil par exemple.
- ⇒ Philippe : On pourrait revoir les JFO, de manière à permettre des partenariats avec des organisations agricoles, de réorganiser les animations à destination des différents publics, dont les enfants (par ex la FJA pour organiser des animations dans les fermes).

IV. La recherche agronomique wallonne – quelles sont les thématiques traitées ?



Comment les attentes des éleveurs viandoux sont prises en compte ? - Eric Froidmont et Victoria Tosar – Département durabilité, systèmes et prospectives CRA-W

Introduction par Quentin : (Cet exposé est joint en Annexe I)

Parmi les rôles du Collège : il y a la représentation des intérêts, des attentes des producteurs, concernant la recherche, l'encadrement et la formation.

En 2018, un travail assez conséquent avait été fait lors des AS, lors de réunions thématiques et via une enquête informatique pour demander aux producteurs quels étaient leurs besoins et leurs attentes, en termes de recherche, d'encadrement et de formation. L'idée était de pouvoir remettre un avis d'orientation aux acteurs de la recherche, au Ministre compétent et aux services publics.

Au niveau de l'élevage, en termes de recherche et d'encadrement, cela concerne principalement les gros acteurs institutionnels (CRA-W, Elevéo et Innovéo, ARSIA, les Universités et les centres pilotes). L'objectif : c'est que cet avis d'orientation, soit pris en compte dans la construction et sélection des projets de recherche, encadrement et formation (même si liberté académique existe évidemment).

Quentin rappelle des conclusions ressorties pour la viande bovine, de la part des éleveurs bovins viandoux en 2018, dont 4 thématiques (R-recherche E-encadrement F-formation) (annexe I – diapos 8 et 9)

- Rentabilité, modèles économiques et coûts de production (1 répondant / 2)
- Techniques liées aux fourrages et au pâturage (1 répondant / 3)
- Commercialisation (1 répondant / 3)
- Santé animale (1 répondant / 3)

Présentation par Eric et Victoria du CRA-W : (Cet exposé est joint en Annexe III)

Présentation du CRA-W (diapos 3 à 8)

440 collaborateurs dont 120 scientifiques, répartis sur 3 zones avec 230 ha de culture dont 73 en bio.

Il y a 4 grands départements de recherche : Sciences du vivant - Productions agricoles - Durabilité, systèmes et prospectives – Connaissance et valorisation des produits.

Le CRA-w combine des fonctions de recherche scientifique, de service et de support (mais pas d'encadrement) avec comme principaux thèmes de recherche l'agriculture de précision, l'élevage de précision, la gestion des risques et la connaissance des produits. Il y a +/- 130 projets de recherche scientifique.

Vue d'ensemble des approches liées à la production de viande bovine (diapos 9 à 26)

1) Finition des mâles : diapos 10,11.

Troupeaux de BB mixtes bio de 15 vaches et 12 veaux, qui ont permis d'effectuer des recherches, notamment sur les jeunes bovins mâles, quelles sont les alternatives d'engraissement à la ferme des mâles (taurillons, bœufs, veaux rosés). L'objectif est de proposer des schémas de production de viande bovine, à partir des aliments produits à la ferme. L'autonomie étant un point important au niveau de leur recherche, et de documenter les performances (zootéchnie, abattage, qualité de viande).

2) Optimiser la production d'aliments comestibles pour l'homme par unité de surface : diapos 13 à 15.

Compétition Feed/Food en production de viande bovine

Il y a eu le projet SustainBeef, qui a mis en place 2 indicateurs : l'efficacité brute (10kg d'aliments pour produire 1kg de bœuf) et l'efficacité nette (la quantité de protéines produites par l'élevage, par rapport aux protéines comestibles consommées par les animaux). Là on observe d'autres tendances avec certains systèmes allaitants (systèmes extensifs à l'herbe et ceux qui valorisent les co-produits qui sont des producteurs nets de protéines !).



Il ressort de l'évaluation d'améliorations, qu'il y a peu d'effet au niveau du pâturage tournant dynamique, et ils ont travaillé sur le croisement terminal, sur vaches laitières.

Intérêt des mâles mixtes ou croisés entre races laitières et viandeuses, pour une production durable de viande bovine.

Dans le cadre du projet SUSTAINBEEF, un modèle bioéconomique d'optimisation a été utilisé, pour tester des innovations, au sein de fermes types.

L'engraissement d'animaux croisés (Holstein x BBB) permet d'améliorer la durabilité de la production de viande, en réduisant de moitié l'impact sur le réchauffement climatique.

Quels Systèmes Polyculture-élevage et pratiques agroécologiques, en réponse aux enjeux locaux et globaux (projet SPOT) ?

Ils sont partis sur du croisement, avec toujours en réflexion, comment produire le plus d'aliments possibles par unité de surface en polyculture élevage ? Ils vont comparer 3 systèmes : avec 70% de prairies, 30% de prairies et sans prairies (avec des bovins croisés et de la production végétale).

3) Améliorer les performances environnementales de nos élevages : dias 17,18.

Projet Blanc Bleu Vert (BBV) : Allier performances zootechniques et environnementales, en production de viande bovine. Travail en collaboration avec Dumoulin, qui cherche à faire des aliments concentrés, avec des matières locales, qui permet de diminuer l'empreinte carbone (ils cherchent à ajouter des additifs dans l'alimentation pour permettre de diminuer le méthane) et avec Inovéo. Il y a des animaux bien plus efficaces que d'autres, avec la même ration. Marges de progression pour l'amélioration génétique.

4) Optimiser l'alimentation des bovins : dias 19 à 22

- Une revue a été élaborée par le CRA-W sur les possibilités de l'autonomie alimentaire en bovin bio <https://www.cra.wallonie.be/fr/lelevage-bovin-en-agriculture-biologique-lautonomie-alimentaire>
- Ils vont prochainement élaborer un **outil de rationnement pour bovins (RUMICALC)**, qui sera un outil neutre (analyse des fourrages, valorisation des données de l'élevage, objectif de production, des coûts des aliments, etc.) ce qui permettra un couplage technique et économique. Dispo gratuitement dès 2024.
- **Mise en place d'un observatoire de la pousse de l'herbe en Wallonie.**
Pour permettre aux éleveurs d'estimer et projeter la pousse de l'herbe et d'adapter la gestion des animaux sur le parcellaire, pour optimiser la valorisation de l'herbe. C'est une association de plusieurs compétences où ils vont prendre plusieurs données météo, de toutes les régions de Wallonie, et les coller à des modèles de croissance, des données de sols et des images satellites. Ce qui permettra le développement d'outils de gestion du pâturage, en fonction des différentes données. Développement de l'outil w@IIHerbe (1^{er} semestre 2024).

5) Améliorer le travail en élevage : dias 23 à 26.

- Projet OTEL II qui donne des références de temps de travail des éleveurs bovins
- Déclic Travail : outil d'auto-diagnostic pour voir les problèmes de travail (comment libérer du temps, comment préserver sa santé, etc.). Fiches conseils accessibles sur le site.
- Cowforme est un projet d'accompagnement des éleveurs, à pouvoir accueillir des salariés, et avoir des salariés (besoin de compétences de gestion).

Quelques projets plus spécifiques dias 27 à 39.

- PROBOV : Quelles exploitations bovines en 2040 ? dias 27 à 31.

Complication pour les éleveurs en termes sanitaires, économiques, rythmes de travail, risques financiers, etc. le CRAW a reçu une demande en 2018 du cabinet, de travailler sur la prospective appliquée à l'agriculture. Ils ont commencé par travailler sur l'élevage bovin.



Prospective : c'est une science qui vise à identifier des changements, anticiper le futur pour permettre d'être dans la proactivité et pas dans la réactivité.

L'idée est de se fixer un horizon temporel, relativement éloigné. Pour PROBOV, c'est 2040.

Futurs possibles ne veulent pas dire futurs désirables !

Tous les résultats ont été mis en page dans une brochure dont vous trouverez les résultats : <https://www.cra.wallonie.be/fr/probov>

Des ateliers avec des acteurs de la filière bovins (lait et viande) ont permis d'identifier une boussole de 2 axes et donc 2 paramètres qui sont incertains et vont exercer une grande influence sur l'avenir de ces filières pour les fermes bovines wallonnes. Axe 1 : le citoyen consommateur est cohérent ou incohérent. Axe 2 : les stratégies commerciales de l'UE sont basées sur l'équivalence des normes de production ou sur l'offre et la demande.

Les constats sont :

- On ne peut pas faire le bonheur du consommateur malgré lui, l'importance de la coopération.
- Le futur de l'élevage allaitant a été très souvent questionné face à des pressions sur les prix, des impacts environnementaux, ...

➤ TERRAE : Un réseau d'exploitations en transition agroécologique. Dias 32 à 36.

Développement d'une plateforme de communication et animation d'un réseau de fermes en agroécologie.

Le CRA-W suit un réseau de 40 fermes qui se questionnent, se cherchent, et ce réseau va leur servir de ressources pour pouvoir mettre une plateforme en ligne qui traite de nombreux sujets de durabilité : <https://www.terrae-agroecologie.be/>

Cette plateforme est construite sur base des 13 principes de l'agroécologie. Il y a du contenu pour chaque principe.

➤ Tresoferme. Dias 37 à 39. <https://tresoferme.be/>

C'est un outil de gestion financière sur base de la trésorerie de la ferme. Cet outil est simplifié et gratuit, qui permet de connaître sa situation économique au quotidien, le suivi des factures, exporter toutes les données et anticiper les besoins en trésorerie.

DECIDE : logiciel pour objectiver les performances environnementales des exploitations agricoles. Dias 40 à 60.

C'est un logiciel gratuit qui permet d'évaluer les émissions de gaz à effet de serre, les émissions d'ammoniac, et aussi l'utilisation de l'énergie à l'échelle de l'exploitation. Cet outil est spécifique aux conditions agricoles wallonnes.

Pour l'instant ils travaillent avec des ateliers disponibles en lait, viande bovine et grandes cultures.

Il y a la possibilité de comparer les résultats avec d'autres exploitations de même type, et cet outil prend beaucoup de temps pour l'encodage, donc il y a des collaborations avec la DAEA et Elevéo pour l'encodage. Le CRA-W forme gratuitement des personnes, pour pouvoir réaliser les audits.

Decide est un logiciel qui est basé sur l'analyse du cycle de vie. Il permet d'évaluer tous les impacts qu'a un produit depuis l'extraction des matières premières, jusqu'à la fin de vie du produit. <http://decide.cra.wallonie.be/fr>

Schéma de Decide dia 43.

Quand on fait une ACV pour définir un système, les frontières du système sont l'exploitation. L'exploitation produit de la viande, du lait, des céréales, de l'énergie que l'on peut quantifier. Decide évalue les quantités d'aliments produites, d'engrais de fermes qui sont produits, et aussi l'impact de leur épandage. Ensuite, on va aller voir les bâtiments, les tracteurs, les machines de l'exploitation, et leur appliquer un coefficient en termes d'impact sur chaque atelier, tout comme pour le carburant, l'électricité, pour faire tourner les infrastructures. Ce qui sera traduit en termes d'émission de CO₂, d'utilisation d'énergie. Même chose pour les cultures, les pesticides, les engrais, les semences ont aussi un impact qui est additionné. Et enfin, tous les aliments qui viennent de l'extérieur de l'exploitation. Ensuite, ils vont prendre en compte tout le cycle de l'azote, ainsi que le retour de résidus dans le sol, l'azote fixé par les légumineuses, les dépôts atmosphériques, le cycle du carbone, les émissions de méthane.

Exemples de résultats en dias 44 à 48.



Des nombreux indicateurs permettent d'expliquer les résultats d'une ferme : l'autonomie alimentaire, fourragère, l'énergie renouvelable, l'aménagement agroécologique, un bilan azoté de l'exploitation, des indicateurs économiques, etc.

Au niveau de la production de viande, que faut-il faire pour améliorer les choses ?

L'usage d'additifs alimentaires à intégrer ou pas (c'est en discussion), intégrer les rendements de d'abattage et de découpe réels. Ajouter un indicateur permettant de relativiser les résultats sur base de la proportion d'animaux vendus. Augmenter la quantité de données (pour l'instant il y a 103 fermes de référence).

Quels sont ces émissions en moyenne sur les 103 exploitations ? dia 52.

Il y a une grosse variabilité qui est observée. La médiane est d'1 kg de poids vif pour 15kg de CO₂ dont plus de 50% lié à la fermentation entérique, une partie aux engrais de ferme et à la gestion du sol. Exprimé par ha, la médiane est de presque 10 T d'émission de GES.

Quels sont les facteurs explicatifs ? L'autonomie alimentaire, la part de blanc bleu dans le troupeau, le chargement, la taille de l'atelier et l'âge au 1^{er} vêlage. Ce sont les 1ères tendances qui se dégagent.

Existe-t-il un lien entre les émissions par kilos de viande et un lien par Ha ? dia 54.

En moyenne pour toutes ces fermes, plus d'autonomie, plus de surface en herbe, un chargement inférieur, un IVV (intervalle vêlage) plus faible et moins de maïs sont des facteurs qui expliquent des meilleures empreintes C.

V. Rôle des bovins dans le changement climatique et les puits de carbone – Regard d'un éleveur sur l'importance de garder des bovins en Wallonie – Benoît Billa – Eleveur représentant au Collège des Producteurs.

La présentation est jointe en Annexe IV.

L'agriculture c'est nourrir ses semblables avec les productions possibles de son terroir. Il y a beaucoup d'aprioris par rapport à l'impact de notre alimentation sur l'environnement. La notion de base à avoir dans le bilan carbone, c'est le temps.

Evolution du nombre d'habitants en fonction du nombre de bovins, de gaz et de CH₄. Dia 4

En Belgique en 1846, 4 millions d'habitants (41ares de surface agricole disponible par hab), alors qu'en 2023, 11,8 millions (11 ares de surface accessible). Il faut donc une agriculture productive pour nourrir les gens.

M. Billa a fait son premier bilan carbone en 2018, la première observation, c'est que la fermentation entérique pose un problème, et donc, il s'est interrogé sur le méthane.

Evolution de la consommation de viande par habitant par an. Dia 5

En Belgique, on consomme 10 kg de bœuf par an actuellement, alors qu'on en consommait 30kg en 1970. La Belgique a la même consommation de viande de bœuf, que les autres pays européens. La recommandation de l'OMS est de 500gr de viande rouge. En Belgique on consomme 188gr de bœuf par semaine.

Le méthane dans le monde, la 1ère source, ce sont les zones humides. Le méthane des bovins est issu de l'absorption de plantes qui, grâce à la photosynthèse, ont prélevé du CO₂ de l'atmosphère. Il y a un déséquilibre de 38 millions de tonnes, de surproduction de méthane, par rapport à ce que la nature peut absorber. Il y a 2 manières de résorber le méthane :

-les sources naturelles atmosphériques (radicaux OH dans l'atmosphère) ou le sol (dans la terre, il y a des bactéries méthanotrophes).

-Quand on prend le CH₄ émis par le bovin, la grande différence par rapport au CH₄ des énergies fossiles, c'est qu'on n'ajoute pas de carbone dans l'atmosphère (cycle).

L'émissions de GES de l'élevage en Belgique en 2015, par secteur et par poste d'émissions. Dia 8



Etude du professeur Baret qui a été faite à la demande de Greenpeace. Les émissions de méthane sont principalement dues au Porc, suivi de l'élevage laitier et le bovin viandeux ensuite. Si on regarde les émissions importantes de méthane mesurées par satellites en Belgique, c'est au-dessus des zones urbaines et industrielles que les émissions apparaissent (dia 10).

Test de la transition agroécologique. Dia 11.

C'est un pentagone, 5 cotés, et c'est la viabilité économique qui est toujours le nerf de la guerre. Comment garder un cadre où la viabilité économique est bonne et être performant sur les autres aspects. On ne sait pas gagner sur tous les tableaux.

Stock de carbone dans les prairies. Dia 12 à 14

Dans ma ferme, j'ai 5,2% carbone, 10,3% d'humus. D'autres essais ont été effectués sur 25 autres prairies permanentes. Si on considère le stock de carbone sur 50 cm dans mes prairies j'ai 450 tonnes de C par ha de prairies (plus de 1 000 T de CO₂).

L'albédo des prairies. Dias 18-20

La prairie a une faculté qui est de réverbérer la lumière du sol de manière plus efficace qu'une culture, qu'une forêt et qu'un sol nu. La recherche a commencé à travailler sur le sujet de l'effet de refroidissement radiatif permis par la végétation d'une prairie en comparaison à une autre affectation du sol. Par exemple pour une prairie permanente par rapport à un blé d'hiver on considère cet effet à l'équivalent en 1 400 kg d'éq CO₂ / ha / an.

Piste d'amélioration de la méthode de calculs et des pratiques de terrain. Dia 21.

Quelques ordres de grandeurs. Dia 23.

Un Belge moyen émet 11,1T équivalent CO₂ par an.

10 kg de viande / habitant * 16,5 kg de CO₂ / kg de viande bovine belge = 165 kg de CO₂.

- 550 Km en voiture (300Gr CO₂/km) •
- Utilisation du numérique (253 kg CO₂/an)
- 1 vol vers Rome 500 kg CO₂ = 3 ans de viande bovine
- 1 vol transatlantique 2 200 kg CO₂ = 13 ans de viande bovine

Fermer le cycle des éléments. Dia 24.

Le sol doit être composé de 4 à 5 % de matières organiques. L'élevage a un rôle à jouer ! L'élevage c'est aussi nos paysages.

Le bilan carbone seul, c'est dépassé comme méthode. Il est recommandé maintenant de travailler avec la méthode PEF qui reprend 16 critères plus larges (ressources naturelles disponibles incluses dans la méthode ; l'eau, le phosphore, la vie du sol).

En 2030, on aura utilisé la moitié du phosphore disponible sur terre, et donc, on peut se dire que l'élevage permet de fermer ces boucles d'éléments (phosphores, potasse, etc.).

VI. Actualités du Collège des Producteurs.

La présentation de cet exposé est jointe en Annexe I

Fiche action Soutien à l'encadrement d'éleveurs Wallons souhaitant développer l'engraissement de leurs bovins. Dias 14 à 18.

- Contexte – identification du besoin (dia 14)
- Contexte administratif (dia 15)
- Contenu de la fiche (p16 et 17)
- A valider par le Cabinet, début 2024. Si validation, lancement au plus tôt, sur le 1^{er} trimestre 2024 (p18). Le Collège communiquera sur cette action si celle-ci est mise en route.



On est intéressé d'avoir vos remarques/retours, pour calibrer l'action au mieux.

- ⇒ L'engraissement n'est pas la solution absolue aux problèmes de rentabilité des fermes. Ça nécessite des ressources (trésorerie immobilisée, aliments à un coût intéressant). Ce n'est pas pour rien que nos aînés ont développé cette activité principalement au nord du Pays.
- ⇒ Oui mais il est possible d'engraisser en partant principalement d'herbe et de fourrages et d'aliments auto-produits à la ferme. De cette manière ça amène une rentabilité dans les fermes. Si on n'engraisse qu'avec des aliments du commerce évidemment ce n'est pas rentable. Il est donc possible de proposer à des jeunes d'engraisser une partie de leurs animaux dans un modèle profitable.

Interface producteurs distributeurs. Dias 20 à 24.

La Charrette, outil lancé récemment en Wallonie est une espèce de réseau social de la logistique, en circuit court. C'est un outil français qui vise à répondre à un enjeu, qui avait été identifié dans le travail de l'interface producteurs distributeurs du Collège. L'objectif est que tous ceux qui veulent faire du transport de petites quantités puissent être mis en relation entre eux ou avec des transporteurs pour optimiser la logistique et son coût. La Charrette permet aussi de mettre en relation des producteurs, transformateurs et magasins pour faire des annonces de produits et faire de la mise en relation commerciale directe.

Fin janvier 2024, la Charrette compte plus de 450 membres inscrits (producteurs, transfo, transporteurs, points de vente, etc.). Le Collège (via le plan de relance) offre l'inscription jusque fin février 2024. Ne manquez pas l'occasion !

Le Prix Juste. Dias 25 et 26.

Le Collège continue à travailler sur la question du Prix Juste et notamment via la labélisation de filières wallonnes équitables.

Celagri

La communication et sensibilisation sur les réalités de l'agriculture wallonne reste un enjeu important sur lequel le Collège travaille. A travers le site <https://www.celagri.be/>, (articles, dossiers), la page facebook et la newsletter mais aussi la prise de contact et la correction d'infos de différents acteurs (Colryut, RTBF, leaflet Gaia dans l'Avenir, etc.). Présence aussi aux foires agricoles et réponses à des questions de journalistes et citoyens.

Easy-agri

<https://bio.easy-agri.com/> est une nouvelle plateforme de marché professionnelle unique en Wallonie, qui offre une vue sur le marché des animaux bio. Elle fonctionne comme <https://easy-agri.com/>, le site de petites annonces pour animaux de fermes. Easy-agri bio permettra aussi de recenser la disponibilité de la génétique sur pied en bio pour allouer ou non des demandes de dérogation par le SPW.

VII. Divers

Il n'y a pas eu de divers.



Liste des présences

Non producteurs	Producteurs
BARBAY Joel, Chasal	BILLA Benoit, représentant de la filière viande bovine
DEMONTY Thomas, FWA	FASTRE Guillaume
FROIDMONT Eric, CRA-W	CASSART Benoit, secrétaire de la fédération nationale du commerce de bétail
HOUSEN Claire, APAQ-W	HERMAN Henri, représentant de la filière viande bovine
LEKEUMO Eloge, SPW DPA	DESBRUYERES Yves-Marie, représentant de la filière viande bovine, et sa compagne.
MATTART Philippe, APAQ-W	DE LAMINNE Béatrice et Vincent (compagnon)
RENKENS Benoit, Foire de Libramont	GOMAND Laurent, représentant de la filière viande bovine
TOSAR Victoria, CRA-W	DEPAS Aline
VANDEPUTTE Amandine, APAQ-W	CHRISTOPHE Pierre-Henri
Excusés	Socopro
GOOSSENS S, groupe CADUS	GROSJEAN Emmanuel
BURON M-H, Elevéo	LEGRAND Quentin
	SIMON Katleen